

## La crise se porte bien

Après trois premiers mois particulièrement difficiles, la dégradation de la conjoncture s'est poursuivie au deuxième trimestre 2009. Les chiffres communiqués par la fédération nationale des Distributeurs et Loueurs de matériels pour le Bâtiment, les Travaux Publics et la Manutention confirment l'ampleur du phénomène et prouvent que le secteur ne sortira pas de la récession cette année.



Luc Soldermann, président de la Commission Distribution (DLR) : « Le rebond technique des ventes attendu sur la fin de l'année ne suffira pas à rattraper le retard considérable accumulé depuis un an ».

Les entreprises n'ont toujours pas renoué avec les investissements en matériels. C'est le principal enseignement que l'on peut tirer de l'analyse du baromètre conjoncturel du DLR qui fait état d'un retrait de l'activité en volume de -39 % pour la distribution. Dans un contexte économique toujours difficile, un parc de matériels au niveau national conséquent et récent se révèle suffisant pour faire face aux volumes de travaux. « Ni les grands comptes nationaux, ni les loueurs ne se sont remis à investir », confirme Luc Soldermann, président de la Commission Distribution du DLR. Conséquence ? Les besoins de renouvelle-

ment restent à ce jour très faibles partout dans l'Hexagone, les ventes de matériels neufs reculant de 51 % par rapport à la même période 2008 (contre 58 % au cours du premier trimestre). Le marché semble stabilisé à son niveau bas. Les ventes de matériels d'occasion (-34 %) sont au diapason. Dans les deux cas, la contraction des ventes est particulièrement marquée pour les gros matériels comme pour ceux liés à la location (gammes compactes) et à l'industrie (gammes élévation de personnes). Si tous les indicateurs sont au rouge, y compris celui des pièces de rechange comptoir et atelier, seul le poste Main d'œuvre et déplacement progresse

(+7 %). « C'est la preuve que les machines travaillent, qu'elles sont sollicitées et qu'elles nécessitent des interventions », commente Luc Soldermann. Une observation corrélée par un nombre croissant de demandes de devis reçus par les distributeurs depuis un mois. Le président des Distributeurs explique : « Les responsables Matériel qui ont fait l'état des lieux de leurs parcs de matériels et de leurs stocks de pièces d'usures anticipent sur un rush de mise en chantier, sous l'impulsion des collectivités locales, d'ici à la fin de l'année ». Précisons qu'il s'agit bien de demandes de quotation, les carnets de commandes restant « dramatiquement bas ». « Les distributeurs n'ont plus rien en réserve, tout a été épuré », constate Luc Soldermann.

### Un outil de travail menacé

Certes les premiers dépôts de bilan et cessation d'activités ont été enregistrés, plusieurs distributeurs ont été placés en procédure de sauvegarde, d'autres étudient des solutions pour pérenniser leur activité. Mais le pire reste à venir d'ici à la fin de l'année en l'absence de rebond du marché. Sans signe concret de reprise de leur activité avant le second semestre 2010, les réseaux risquent de payer cher la crise sans précédent que traverse la profession. « Partout, on observe la volonté de ne pas démolir un outil de travail qui a demandé beaucoup d'effort et d'investissement », observe Luc Soldermann qui fait état de plans sociaux « à minima » pour ne pas hypothéquer la reprise. En soulignant la portée des mesures de relance gouvernementale « inédite dans leur ampleur », Luc Soldermann relève aussi le comportement responsable et solidaire des constructeurs vis-à-vis de leur réseau. « A l'exception notable de quelques rares acteurs, tous ont joué le jeu en soutenant autant que possible les distributeurs et en gardant ainsi un outil opérant et professionnel pour l'avenir », assure Luc Soldermann.

JEAN-NOEL ONFIELD